

TOURISME • Une période estivale moins catastrophique que prévue

Été 2009 : baisse de 4 % de la fréquentation

Stéphanie Aglietti

Des séjours plus courts et de proximité dans des hébergements moins chers. Si les Français n'ont pas boudé les vacances, ils les ont adaptées à la conjoncture. Finalement, la saison a été contrastée mais satisfaisante.

Les chiffres laissent présager une année noire pour le tourisme estival. Crise économique ou grippe A menaçante, les professionnels s'attendaient à une désertion des vacanciers. Finalement, malgré une baisse de la fréquentation de près de 4 % selon les chiffres du cabinet spécialisé Protourisme, le bilan de cet été est satisfaisant. Car si les touristes s'adaptent à la conjoncture, ils ne se privent pas pour autant de vacances.

Première conséquence de la crise, la désaffection de la clientèle étrangère et surtout européenne. Un sérieux manque à gagner pour les professionnels, sachant que les ressortissants européens représentent environ 80 % des nuitées étrangères dans notre pays. « Mais, si les étrangers restent chez eux, les Français aussi », précise à *France-Soir* Didier Arino, directeur de Protourisme. « Ce choix de la proximité a donc permis de compenser en partie, la désaffection des étrangers. ».

Corse gagnante

Autre constat, les fortes disparités entre les régions. Premières victimes de la baisse de la demande étrangère, l'Île-de-France et Paris. Si le Sud s'est maintenu, les réservations dans le Nord ont largement chuté. « En raison



Seule la Corse, destination phare de cette année a vu sa fréquentation augmenter de près de 5 %

Photo Sipa/Flilet

d'un météo défavorable, la Bretagne, la Normandie et le Nord-Pas-de-Calais ont enregistré une forte baisse de leur fréquentation », explique Didier Arino. Grande gagnante de l'été 2009, la Corse a vu sa fréquentation augmenter de 4 à 5 %.

Outre l'exigence de proximité, les touristes ont exercé une très forte pression sur les prix et ont misé sur des vacances moins longues. Selon Protourisme, en moyenne les vacanciers ont passé 9,5 jours en hébergement marchand, contre 11 en 2008. Leur budget était également plus serré, en baisse de 150 euros par personne en moyenne. En conséquence, l'hébergement de plein air a connu un véritable boom, notamment en ce qui concerne les mobile-homes et les chalets. Les locations saisonnières et surtout l'hôtellerie ont connu une saison médiocre.

La France résiste

Par ailleurs, cette année encore, les vacanciers ont misé sur Internet, plus rapide et pratique, et surtout moins cher. La Toile est devenue incontournable pour les opérateurs. Olivier Pihet, président de Resavac, société éditrice du portail www.anyresa.com, spécialisé dans la location saisonnière, est satisfait de cet été. « Notre secteur d'activités a fait une très bonne saison », déclare-t-il. « On estime que 70 % des vacanciers ont préparé leur séjour sur Internet et que près de 40 % d'entre eux l'ont réservé sur le Web », ajoute-t-il.

Un bilan mitigé donc, mais qui permet aux professionnels de rester optimistes. « Dans ce contexte de crise, la France a tout de même bien résisté », conclut Didier Arino. Car, si la crise s'est fait sentir, « il ne faut pas oublier que dans les autres pays européens la baisse est comprise entre 7 et 10 % ». ■